

L'avenir est au luxe

Imaginer la chambre d'hôtel de luxe du futur : le thème du concours lancé par Lorraine Terre de luxe, une association regroupant les manufacturiers haut de gamme.

LUNEVILLE.- « Lorraine terre de luxe » n'a qu'un an d'existence. Mais déjà un beau bilan. Suite à une étude sur les métiers d'art et les maisons de luxe commandée par le conseil régional, vingt-deux entreprises « aux valeurs, ambitions et problèmes communs » ont décidé de créer une association. Car l'union fait la force. « Des grands noms comme Daum, les émaux de Longwy, Terres d'Est (Faïences de Lunéville-Saint-Clément, et de Niderviller, Cristallerie de Portieux)... et d'autres moins connus en font partie », précise son président Jean-Paul Hernandez, par ailleurs directeur des cristalleries de Saint-Louis.

« Nous sommes les ambassadeurs de la Lorraine : il faut être fier de cette région. Ce n'est pas une terre froide où les usines ferment. Ici, existent de belles entreprises au savoir-faire indéniable », ajoute-t-il. Avec leur association, ces « manufactures lorraines d'exception » qui comptent de 2 à 750 personnes, ont pu mener une première ac-



Vingt-deux entreprises lorraines de l'art de la table, du mobilier, de la joaillerie de luxe réunies pour lancer ce premier concours. Photo ER

tion commune visant le marché extérieur, en exposant fin novembre à l'ambassade de France à Moscou. « Nous avons aussi pu organiser une formation sur la méthode de "lean manufacturing", qui consiste

à produire au plus juste, difficilement accessible à de petites structures habituellement », note Carole Viatte, la responsable projet de cette association, financée par le conseil régional, l'Etat et l'Europe.

Pour mieux communiquer, Lorraine Terre de luxe a fait développer un site internet (www.terre-de-luxe.fr) qui permet à ces joailliers, cristalliers, spécialiste du linge de maison pour la table... de promou-

voir leurs produits. Dernière action en date : ce concours, lancé en collaboration avec la région Lorraine, à destination des étudiants en design, architecture, beaux arts, dessin, création industrielle, encadrés par leurs professeurs (inscription jusqu'au 15 décembre). Ces futurs professionnels ont jusqu'au mois de mai pour plancher sur la chambre d'hôtel de luxe du futur. Un projet qui sera noté sur son côté luxueux, innovant, sa faisabilité... et l'insertion de produits d'au moins une des entreprises membres de Terre de luxe. Un centre de ressource les guidera dans cette aventure. « Nous attendons d'être étonnés », souligne Carole Viatte. 2.500 euros attendent le premier prix et un trophée pour l'école du lauréat. Marie-Thérèse Gansoinat-Ravaine, vice-présidente de la région, déléguée aux PME et TPE, y voit aussi un moyen pour faire rester et attirer les jeunes en Lorraine, « terre de métiers d'art trop méconnue ».

Corinne SAÏDI-CHABEUR